

Atelier 3 – Ecole primaire française de Genève

Non loin du village, sur une pente au Sud du Jura, vit le peuple des Cornus. Il est installé, à côté d'un torrent. Depuis toujours, il chasse le buffle, fait sécher la viande et garde les cornes pour décorer cabanes, boucliers et casques.

Leur chef est Salamandre-Noire, le frère de Vieux-Poisson. C'est un être jaloux qui cherche sans cesse à s'emparer des terres fertiles des rives du lac.

Les Cornus préparent leur attaque depuis longtemps, quelque chose se manigance : Salamandre-Noire décide de passer à l'action et d'envoyer un éclaireur au village des Lacustres pour faire fuir le bétail et provoquer le départ des chasseurs. Il pourra alors empoisonner les habitants et les Cornus pourront envahir le village.

Par une nuit sombre, Castor Peureux entend un bruit étrange. Il sort de sa maison en grand silence et voit une ombre qui se dirige vers les enclos où se trouve le bétail. Dès le lever du soleil, il fonce chez Petite Loutre.

-Il s'est passé quelque chose de bizarre cette nuit, tu veux venir voir avec moi ? demande Castor-Peureux.

-Oui, j'enfile ma peau et on y va.

-Je cherche les chiens et tu prends Miel.

Ils vont voir ce qu'il s'est passé et découvrent avec stupeur que les enclos sont ouverts et que les moutons, les chèvres et les bœufs sont partis.

-C'est bizarre tout s'est volatilisés, dit Castor-Peureux.

-Regarde il y a des traces, on les suit, dit Petite-Loutre.

- Il faut partir tout de suite, pas le temps de prévenir les chasseurs. Avec le flair de Miel et les chiens, on est presque sûrs de les retrouver.

En suivant les traces, ils repèrent assez rapidement le bétail en train de brouter dans une prairie très fleurie.

-Je vais essayer de les distraire avec le grognement de Miel et ils vont courir vers toi pour que tu les guides jusqu'au village, dit Castor-Peureux.

Castor-Peureux contourne la clairière avec Miel. Quand tout le monde est prêt, il donne le signal de départ en criant « Maintenant ! Vite Miel, cours et rattrape-les ». Aussitôt Miel bondit dans la clairière et grogne sur le bétail. Les bêtes effrayées courent vers Petite-Loutre. Avec l'aide des chiens, elle les rassemble et les dirige vers la cité des Lacustres.

Lorsque Petite-Loutre et Castor-Peureux arrivent, ils remettent vite le bétail dans les enclos. Ils sont très fiers de cette mission, mais le village est désert. Petite-Loutre dit :

-Pourquoi il n'y a personne qui nous accueille ? On a bien accompli notre tâche pourtant.

-Tu as raison allons voir Vieux-Poisson pour savoir ce qui arrive, et ça répondra à ta question.

-Oui, allons le voir ! dit Petite-Loutre.

Ils arpentent les différents chemins du village. Soudain ils entendent des gémissements étouffés. Ils se rapprochent du bruit. Avec stupeur, ils découvrent des villageois étendus par terre. Ils sont vert pâle et tremblent comme des feuilles. Parmi eux, ils reconnaissent leurs amis d'enfance Ecureuil-Malin et Truite-Froissée.

Ils se précipitent alors chez Vieux-Poisson et ouvrent la porte dans un fracas assourdissant.

Ils découvrent Vieux-Poisson étendu sur son lit et évanoui.

-Réveille-toi Vieux-Poisson, réveille-toi !

Rien à faire. Petite-Loutre commence alors à tapoter les joues.

-Incroyable, dit Vieux-Poisson. Dès que tu approches tes mains, je me sens plus léger, je rajeunis, je suis moins fiévreux, je ne tremble plus du tout, je suis moins fatigué. Tes mains sont vraiment magiques.

Effectivement, Vieux-Poisson reprend ses esprits et paraît tout excité.

-Qu'est-ce qui s'est passé ? demande Petite-Loutre.

-Encore un coup de ces satanés Cornus. Ils ont dû empoisonner le bouillon du petit déjeuner.

-C'est sûrement l'ombre que j'ai aperçue, dit Castor-Peureux. Heureusement que nous sommes partis chercher le bétail dès le lever du soleil, sans manger.

Vieux-Poisson explique qu'il a essayé de faire une potion pour guérir les villageois, mais il était trop malade pour se lever et aller cueillir les plantes nécessaires comme la violette forestière.

-Les villageois ne se sentent pas bien, si seulement quelqu'un pouvait les guérir, dit-il. Je vais mieux, mais je suis encore trop faible...

-Pas de problème, on s'en occupe ! s'écrient les enfants en cœur.

Vieux-Poisson leur explique où trouver les plantes qui guérissent. Les enfants se précipitent pour les cueillir. Ils les rapportent au village et préparent la potion avec le vieux chef. Ils distribuent le remède et Petite-Loutre apaise les malades avec ses mains. Les villageois sont sauvés !

Le lendemain matin Vieux-Poisson organise une réunion avec toutes les personnes du village pour expliquer comment mieux se protéger. Il appelle les enfants :

-Petite-Loutre ! Castor-Peureux ! Venez vite. Vous avez tellement aidé le village en rattrapant le bétail et en préparant la potion.

Castor-Peureux rougit de ce compliment et il ajoute :

-C'est surtout grâce à Miel. Elle a même chassé l'éclaireur des Cornus. Il faut continuer à bien s'occuper d'elle, c'est notre meilleure protection.

-Bravo, dit Vieux-Poisson, tu deviens un vrai Castor-Astucieux !

Pour fêter la victoire, le village organise un grand buffet préhistorique. Les chasseurs préparent de l'auroch grillé et les pêcheurs des poissons du lac. Les femmes cuisinent les légumes du jardin. Les enfants ont chapardé les œufs de canards, Petite-Loutre apporte de délicieuses plantes et Vieux-Poisson le reste de la potion guérissante... il ne voudrait pas que les villageois rechutent !

Dans son coin, Miel se régale. Elle n'a pas été oubliée.